Philippe le papy JDM (comme moi d'ailleurs).

J'ai quitté le ravito à 9h37, y laissant Philippe déguster son verre d'eau.

La montée à l'Aiguillette débutait à une dizaine de pas de là.

Une longue file de coureurs s'étirait à travers toute la prairie jusqu'à la forêt.

Plus haut, un sympathique groupe d'Auvergnats a tenu à ce que je le montre au dessus de Vallorcine. Laurent et Marie Line d'Issoire (7h45) au premier plan, Vincent 8h23 et Michel 7h45 au second plan.

Le peloton a d'abord gravi un sentier très pentu dans les bois, difficile au point que je n'ai pu y prendre que 2 vues.

Sylvie (8h14) à 10h.

Et 10 min plus tard dans un des lacets du sentier. Se trouvaient là, de droite à gauche : Christophe (8h13) et son copain Mickael en vert saintélyon (celui de l'entrée d'Argentière), David, l'anglais de la sortie de Montroc, Brigitte (8h05), Bertrand (8h13) en vert saintélyon comme Mickael. Il semble que l'homme à la casquette blanche ne soit pas allé jusqu'à Planpraz.

Dix minutes plus tard, on a rejoint une belle route de terre à la pente moins raide. Plus à son aise pour avancer, l'homme des plaines que je suis, à pu reprendre son activité photographique. Il y avait alors 3 dames devant moi : encore Brigitte, que je suivais depuis un moment, Catherine que j'avais photographiée au Col des Montets une heure plus tôt et Christine (7h48).

Je me retournai pour montrer ceux qui suivaient. Juste derrière, revenait la jeune Anne (7h51), intriguée par ma manœuvre.

A 10h30, devant, se trouvaient alors Yannick en blanc (8h03) et Nicolas (8h39).

Les traileurs, silencieux dans leur effort, s'égrainaient le long des lacets de la route.

J'étais alors suivi par Olivier (8h15), Fréderic (8h40), René (8h30) et Franck en compagnie duquel j'étais entré dans Montroc 2h plus tôt.

Les positions des uns et des autres changeaient constamment suivant la pente, l'ensoleillement ou d'autres raisons propres à chacun, mais on voyait presque toujours les mêmes.

A 10h33, Catherine et Jean-Pierre (8h10) me suivaient.

10h35, la vue se dégageait vers le nord du côté du lac d'Emosson et des montagnes suisses.

10h38, franchissement des 1800 m d'altitude avec encore Catherine et Jean-Pierre.

J'ai rejoint, un peu plus, tard le jeune Donatien au grand chapeau, entrevu (avec Franck) à l'entrée d'Argentière. Nous avons terminé ensemble l'ascension du col.

10h43, altitude 1900 m. Le col des Posettes, bien visible, se détachait sur les hauteurs enneigées de l'aiguille d'Argentière et de l'Aiguille Verte.

Je n'étais pas le seul à prendre des photos en course.

Encore quelques pas pour rejoindre le col, sa cabane et son ravito.

Je les ai faits derrière Marie (8h23) et Frédéric (7h48).

Col des Posettes, 1997 m d'altitude atteint à 10h50.

Les gens d'Issoire aiment les photos souvenir (comme moi) : je suis arrivé au moment où Laurent photographiait ses amis et trop tard pour proposer à nouveau mes services.

De jolies mélodies montagnardes jouées à l'accordéon avaient, comme il se doit, retenues toute l'attention des auvergnats.

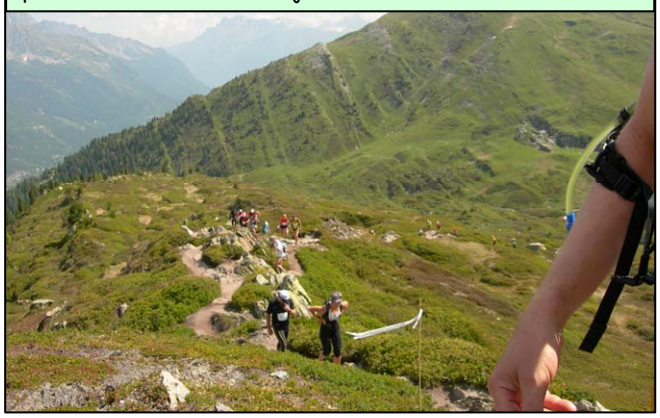
Ce qui m'a permis de les rattraper.

2 minutes d'arrêt pour 2 photos et le plein d'eau de ses bidons et le Lemovice (je suis aussi du Limousin) est reparti sur les talons des Arvernes (ses voisins gaulois) à la conquête de l'Aiguillette des Posettes, 204 m plus haut.

Une longue file de traileurs serpentait vers les hauteurs dans les alpages.

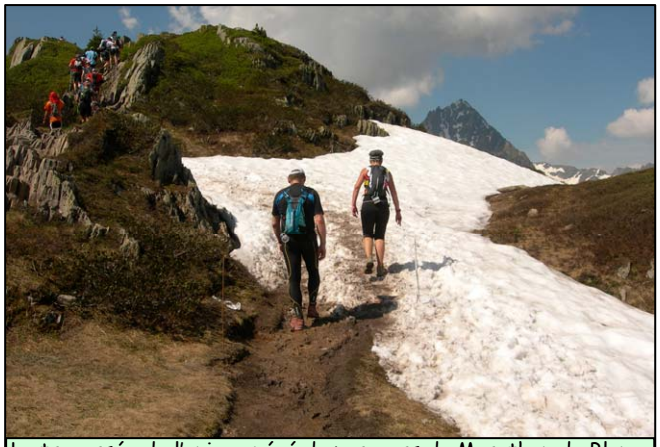
Il y a 120 personnes sur cette image.

8 minutes plus tard, vue vers l'arrière depuis le premier épaulement. Catherine était juste derrière.



Devant, Claude et Corinne (8h09) affrontaient le premier passage rocheux, pas méchant, depuis le départ.

A 11h05, on voyait la crête du sommet.



La traversée de l'unique névé du parcours du Marathon du Blanc.

A 11h06, j'étais suivi par Jean-Charles (7h41), Brigitte et le Polonais Marek (8h28).

Six minutes plus tard, nous n'avions toujours pas atteint le sommet.

Le plateau qui est au sommet de l'Aiguillette des Posettes (2200 m) fut finalement atteint à 11h16.

Le passage au point le plus élevé de la course fut pour beaucoup l'occasion d'une pause. Comme fit Craig, l'anglais en blanc (8h07).

Mes amis Auvergnats firent là une nouvelle photo de groupe.

J'ai pris la foulée des Auvergnats au passage du poteau indiquant le sommet.

Vincent et Michel avec l'un des plus fabuleux arrière plan qu'on puisse voir au monde.